

## Résumés/Abstracts

TAHAR DJAOUT, 25 ANS APRÈS

*Sarah Assidi – Tahar Djaout : intellectuel public*

Ce présent article vise à poser les bases de la trajectoire sociale de Tahar Djaout pour comprendre comment s'est construite la figure d'intellectuel public dans le champ institutionnel algérien. Entre les restructurations sociales et politiques de la société algérienne et la diversité des modes d'écritures de Tahar Djaout, il entend démontrer comment ses productions traduisent son rapport à l'institution littéraire, et à la société algérienne. En partant des notions formulées par Pierre Bourdieu, à savoir les dispositions, les positions et les prises de position de l'auteur, l'article nous offre des clés de compréhension des conditions socio-historiques ayant amorcé l'écriture d'une Histoire inventée sous ses différentes formes poétique, romanesque et journalistique.

*Mots-clés* : trajectoire, champ, société, institution, histoire, journalisme

The following essay lays the foundations of Tahar Djaout's social trajectory, analyzing the course through which the writer acquired the position of public intellectual in Algeria. Between the social and political restructuring of Algerian society and the writer's diverse writing modes, the essay argues that Tahar Djaout's productions reflect his relationship with literary institutions and Algerian society. Based on concepts formulated by Pierre Bourdieu, namely dispositions, positions, and position-takings, the essay provides some key elements to grasp the sociological and historical conditions which initiated the writing of an invented History in Djaout's poetic, fictional, and journalistic output.

*Keywords*: trajectory, field, institution, society, history, journalism

*Mohamed Allalou – La déception et le conflit république vs théocratie dans Le Dernier Été de la raison, roman du passage à l'acte*

*Le Dernier Été de la raison*, le dernier roman de Tahar Djaout paru à titre posthume, met en scène le conflit qui oppose deux projets de société diamétralement opposés : d'un côté, le projet théocratique des Frères vigilants et, de l'autre, le projet républicain incarné par le libraire Boualem Yekker. Dans cette présente étude, nous tâcherons de montrer que le sentiment de déception qui affleure constamment à la surface du roman *Le Dernier Été de la raison*, sentiment par ailleurs présent dans

*Expressions maghrébines, vol. 17, n° 1, été 2018*

l'avant dernier roman de l'auteur, *Les Vigiles*, trouve son origine dans le conflit entre ces deux systèmes de valeur. Toutefois, dans *Le Dernier Été de la raison*, la déception conduit au mécontentement, à l'agressivité et à la violence, c'est-à-dire au passage à l'acte. Ce constat nous conduit à formuler l'hypothèse selon laquelle *Le Dernier Été de la raison* peut être considéré comme la suite ou le prolongement du roman *Les Vigiles*. En convoquant certaines notions de la théorie sémiotique comme celles du schéma canonique de la colère, nous montrerons à différents niveaux d'analyse comment se traduit la continuité entre les deux derniers romans de Tahar Djaout.

*Mots-clés* : sémiotique, déception, colère, systèmes de valeurs, récit, figuratif

*Le Dernier Été de la raison*, Tahar Djaout's last novel published posthumously, stages a conflict between two radically opposed visions of society: the theocratic project imposed by the *Frères Vigilants* and the Republican vision embodied by the librarian Boualem Yekker. This article attempts to show that the feeling of disappointment pervading *Le Dernier Été de la raison* but also the author's penultimate novel, *Les Vigiles*, finds its origin in the conflict between these two value systems. However, in *Le Dernier Été de la raison*, disappointment leads to discontent, aggressiveness, and violence—in other words, to acting out. *Le Dernier Été de la raison* may therefore be considered to function as a sequel or an extension of *Les Vigiles*. Drawing on concepts from semiotics, such as the canonical syntagma of anger, we will analyze the continuities between Djaout's last two novels.

*Keywords*: semiotics, disappointment, anger, value systems, narrative, figurative

### *Mohamed Walid Bouchakour – Imaginer Djaout souriant : Aspects de la réception de l'œuvre et du parcours*

L'œuvre romanesque de Tahar Djaout est profondément liée aux évolutions culturelles, politiques et sociales de son temps avec les bouleversements qui ont jalonné les années 1980 en Algérie. Elle possède également sa singularité et son esthétique propre. Cet article tente dans un premier temps de revenir sur l'évolution de l'écriture romanesque chez Djaout à la lumière du contexte social et politique, mais aussi de ses œuvres poétiques et écrits journalistiques. Il explore par la suite la question de la réception de l'œuvre parmi des romanciers algériens d'aujourd'hui. Une série d'entretiens inédits avec Samir Toumi, Mustapha Benfodil, Chawki Amari et Rachid Mokhtari nous permet d'esquisser l'actualité de Tahar Djaout. Si le choc de l'assassinat se ressent encore aujourd'hui, il apparaît également l'aspiration à une approche renouvelée de l'œuvre et du parcours de cet intellectuel impliqué dans les questions de son temps, qui sont aussi du nôtre.

*Mots-clés* : écriture romanesque, littérature et politique, génération '88, critique littéraire.

Tahar Djaout's novels are profoundly linked to the cultural, political, and social evolutions of his time with the upheavals that marked the 1980s in Algeria. They also reverberate with their own singularity and aesthetics. This article attempts to return to the evolution of Djaout's novelistic writing in light of its social and political context but also of his poetic and journalistic work. It then explores the question of the reception of this work among Algerian novelists of today. A series of unpublished interviews with Samir Toumi, Mustapha Benfodil, Chawki Amari, and Rachid Mokhtari reveals the enduring relevance of Tahar Djaout. If the shock of Djaout's assassination is still felt today, we also witness an aspiration for a renewed approach to the work of an intellectual committed to the issues of his time, which are also pertinent to ours.

*Keywords:* novelistic writing, literature and politics, *génération '88*, literary criticism.

*Dominique Fisher – Entre 'Barbelés' et 'Vigiles' : Tahar Djaout et la politique de la colère et de l'humour*

Cet article examine les affinités formelles et thématiques qui s'établissent entre la poésie de Tahar Djaout, son écriture romanesque et son écriture journalistique dans *Solstice barbelé* et dans *Les Vigiles*. Dans *Solstice barbelé*, Djaout exploite la figure du poète exclu de la société, la virulence verbale et textuelle, et les ruptures de sens pour exposer la continuité entre régime colonial et régime de l'indépendance. *Les Vigiles* reprennent la même critique sous format romanesque mais à partir d'un humour noir caustique. Au poète de *Solstice barbelé* succède l'intellectuel au rebut, et à la politique de la colère celle de l'humour. L'humour djaoutien procède du mélange des genres et recycle l'ironie, l'absurde, le clownesque et le merveilleux. Ce faisant, il transpose au sein du roman, une oralité et une langue de résistance poétique « souterraine », une autre écriture de l'Histoire, occultée par un pouvoir lui-même englué dans l'absurde et le modernisme. On aboutit ainsi à une nouvelle forme d'humour noir. L'écriture romanesque rejoint alors la virulence de l'écriture de la colère de *Solstice barbelé*.

*Mots-clés :* écriture de la colère, humour noir, absurde, merveilleux, langues de résistance

This article examines textual and thematic connections between Tahar Djaout's poetry, his fictional writings, and his journalistic writings, focusing closely on the poetry collection *Solstice barbelé* and the novel *Les Vigiles*. In *Solstice barbelé*, Djaout uses the figure of the poet excluded from society, and verbal and textual violence to denounce colonial and post-independence regimes. *Les Vigiles* also criticizes these regimes, but through caustic humor. The useless intellectual in the novel replaces the poet of *Solstice barbelé*, and anger turns into humor. Djaoutian humor mixes genres and recycles irony, the absurd,

clownish humor, and the folktale genre. By doing so, it brings orality into the novel and unveils a “hidden” language of resistance, an alternative writing of History that was ignored by a political power itself caught between the absurd and modernism. The result is a new form of dark humor. The politics of fictional writing thus becomes akin to that of *Solstice barbelé*.

*Keywords:* textual and verbal violence, dark humor, the absurd, the tale, languages of resistance

*Jill Jarvis – Lines of Flight: Laredj and Djaout Beyond the Fiction of Terror*

Cet article développe une réflexion critique sur la capacité de la fiction littéraire à rendre visible les vérités dissimulées par le discours étatique pendant et après la violence non-résolue de la « décennie noire » algérienne. Le point de départ est une analyse stylistique de deux romans rédigés au début de cette guerre énigmatique : *Sayyidatu al-maqam* de Waciny Laredj (Al-Jamal, 1993), traduit de l’arabe et publié en France sous le titre *Les Ailes de la reine* (Actes Sud, 2009), et *Le Dernier Été de la raison* de Tahar Djaout, édité à titre posthume en 1999. Les deux écrivains ont remis en cause la légitimité de la violence étatique, notamment après la rupture bouleversante d’octobre 1988. Cependant, dès que la guerre civile est définie avant tout comme lutte légitime contre le « fanatisme religieux », ces questions sans réponse sur les crimes d’état sont réduites au silence. À travers une analyse des deux textes et d’une constellation d’intertextes pertinents, cet article examine la dimension politique d’une poétique de la justice dans le champ littéraire algérien contemporain.

*Mots-clés :* poétique de la justice, « décennie noire », violence étatique, répression

This article develops a critical reflection on the capacity of literary fiction to make visible truths obscured by state discourse during and after the unresolved violence of Algeria’s “Black Decade”. Its starting point is a close analysis of two novels written in the early years of that enigmatic war: *Sayyidatu al-maqam* by Waciny Laredj (Al-Jamal, 1993), translated from Arabic and published in France with the title *Les Ailes de la reine* (Acts Sud, 2009), and Tahar Djaout’s *Le Dernier Été de la raison*, published posthumously in 1999. Both writers questioned the legitimacy of state violence, in particular after the stunning rupture of October 1988. However, as soon as the civil war is defined primarily as a legitimate struggle against “religious fanaticism”, these unanswered questions concerning state crimes are silenced. Through an analysis of the two texts and a constellation of their relevant intertexts, this article examines the political dimension of an alternate poetics of justice in the field of contemporary Algerian literature.

*Keywords:* poetics of justice, “Black Decade”, state violence, repression.

Mary Anne Lewis Cusato – From Tahar Djaout's "No" to Mustapha Benfodil's "Enough!": Two Moments of Revolutionary Aesthetics in Contemporary Algerian Literature and Cultural Activism

Vingt-cinq ans avant la mort de Tahar Djaout, le poète, journaliste, dramaturge, et activiste Algérien Mustapha Benfodil naissait dans l'ouest de l'Algérie. C'était 1968, une année de bouleversements culturels, économiques, sociaux et politiques à travers le monde. Cet esprit continue à guider et informer l'œuvre de Benfodil de nos jours. L'année de l'assassinat de Djaout, Benfodil lui a rendu hommage dans un poème intitulé « À la santé de la République ». Ce poème relie ces deux auteurs et figures intellectuelles publiques textuellement d'une manière immédiate et évidente. Les parallèles entre les écrivains, spécialement en ce qui concerne la révolution et les relations que l'artiste partage avec la société, l'état, et la religion, sont profonds. Cet article examine les messages, les tons et les approches révolutionnaires de Djaout et Benfodil à travers l'étude de la poésie révolutionnaire du premier et d'une installation artistique, intitulée *Maportaliche/Écritures sauvages*, du deuxième. Dans cette tradition esthétique révolutionnaire, l'importance du travail de l'artiste/l'intellectuel/l'activiste prend une signification intensifiée, alors que cette figure se trouve alternativement adulée ou censurée.

*Mots-clés* : Mustapha Benfodil, esthétique révolutionnaire, censure, figure de l'intellectuel

Twenty-five years before Tahar Djaout's death, the Algerian poet, journalist, dramaturge, and activist Mustapha Benfodil was born in western Algeria. The year was 1968, a year of great turmoil and upheaval on cultural, economic, social, and political levels the world round. Benfodil began life in a revolutionary moment, and such a spirit continues to guide and inform his work today. The same year that Djaout was assassinated, Benfodil paid tribute to him in a poem entitled, "À la santé de la République". This poem connects the two authors and public intellectuals textually in an immediate and evident way. And yet the parallels between the writers, especially concerning the theme of revolution and the artist's relationships with society, the state, and religion, run deep. This article examines the revolutionary content, tone, and approach of both Djaout and Benfodil through the study of revolutionary poetry by the former and an artistic installation, entitled *Maportaliche/Écritures sauvages*, by the latter. In this revolutionary aesthetic tradition, the stakes of the artist/intellectual/activist's work take on heightened significance, just as this figure finds itself alternatively lionized or censored.

*Keywords*: Mustapha Benfodil, revolutionary esthetics, censorship, the figure of the intellectual

*Cornelia Ruhe – Conseils bienveillants. En passant le seuil de l'édition française*

Plus de cinquante ans après la décolonisation, le marché éditorial français continue de profiter des fruits de ses anciennes colonies, tout en imposant ses modèles à tout livre qui voudrait franchir le seuil de l'édition française. Cet article se propose d'explorer les règles d'accès souvent problématiques au marché français pour les livres francophones, en en suivant les traces dans plusieurs cas bien documentés. Je me propose d'examiner sous cet angle des textes et des témoignages de Mouloud Feraoun, d'Assia Djébar et de Kateb Yacine ainsi que l'exemple de la deuxième édition du roman de Kamel Daoud *Meursault contre-enquête* en ce qu'ils éclairent les relations entre les littératures française et francophone. Les changements effectués sur les textes concernent les aspects politiques, stylistiques et juridiques, tout en visant bien souvent à renforcer leur aspect exotique.

*Mots-clés* : marché éditorial français, francophonie, Mouloud Feraoun, Assia Djébar, Kamel Daoud

More than fifty years after decolonization, the French book market still benefits from its former colonies, while continuing to impose its model on books trying to cross the threshold of French publishing houses. My article seeks to explore the often problematic rules of access to French publishing for francophone novels, by following their traces in several well-documented cases. I will analyze texts and statements by Mouloud Feraoun, Assia Djébar, and Kateb Yacine to unfold the process of editing to which the authors had to yield. The French second edition of *Meursault contre-enquête*, Kamel Daoud's prize-winning novel, will be another example through which I hope to lay bare the relationship between French and Francophone literature. The changes made to the texts concern their style alongside political and juridical aspects, while often reinforcing their exotic features.

*Keywords*: French book market, *francophonie*, Mouloud Feraoun, Assia Djébar, Kamel Daoud